

Compilation
et
Traduction en cours
le
Bible

Randolph Dunn

Introduction

Dieu s'est révélé à l'humanité à travers des hommes inspirés par l'œuvre du Saint-Esprit et utilisant une quarantaine d'écrivains sur plusieurs siècles. À l'origine, il s'adressait directement aux dirigeants et aux chefs de famille, comme dans les cas d'Adam, Enoch, Noé, Job, Abraham, Isaac, Jacob et Moïse. Plus tard, il a parlé au peuple par l'intermédiaire de prophètes tels que Samuel, Isaïe, Jérémie et Daniel, ainsi que de quelques prophètes moins connus.

Webster donne la signification du mot Bible comme suit :

- a) les écritures sacrées des chrétiens comprenant l'Ancien Testament et le Nouveau Testament
 - b) les écritures sacrées d'une autre religion (telle que le judaïsme).
- (www.merriam-webster.com)

Les « écritures sacrées » d'un livre sont une compilation a) d'écrits des Juifs concernant leur relation avec Jéhovah Dieu - Ancien Testament. b) d'écrits des apôtres ou de ceux qui leur sont très étroitement associés concernant le message du Fils de Dieu, ce qu'il a dit et fait sur terre - Nouveau Testament.

La Bible est une collection de nombreux livres rédigés par de nombreux écrivains sur une période d'environ 1 500 ans. Cette collection de livres a été divisée en deux sections, l'Ancien Testament et le Nouveau Testament.

400 avant JC L'Ancien Testament a commencé à être traduit en araméen. Cette traduction s'appelle les Targums araméens. Cette traduction a aidé le peuple juif, qui a commencé à parler l'araméen dès sa captivité à Babylone, à comprendre l'Ancien Testament dans la langue qu'il parlait couramment. Dans la Palestine du premier siècle, à l'époque de Jésus, l'araméen était encore la langue la plus parlée. Par exemple, Maranatha : « Notre Seigneur est venu », 1 Corinthiens 16 :22 est un exemple de mot araméen utilisé dans le Nouveau Testament. 4

Au cours du troisième siècle, vers 250 avant JC, des érudits juifs d'Alexandrie, en Égypte, traduisirent l'Ancien Testament en grec. Cette traduction est devenue connue sous le nom de Septante ou « Soixante-dix » car, selon la tradition (légende), 70 (ou 72) érudits ont travaillé 70 (ou 72) jours pour la produire. La Septante était souvent utilisée par les auteurs du Nouveau Testament lorsqu'ils citaient l'Ancien Testament. La LXX était la traduction de l'Ancien Testament utilisée par l'Église primitive. 5

En 100 avant JC, ces écrits en hébreu et en araméen comprenaient les trente-neuf livres appelés « La Loi et les Prophètes » ou « La Loi, les Prophètes et les Psaumes » par les Israélites. À l'époque de Jésus et de l'Apôtre, on les appelait aussi les « Écritures ». Nous les appelons l'Ancien Testament. « Josèphe, historien juif non chrétien, déclare que, depuis la mort d'Artaxerxès (424 avant JC), « personne n'avait osé, jusqu'à ce jour, y ajouter quoi que ce soit, leur retrancher quoi que ce soit, ni y faire quoi que ce soit ». changement en eux. Cela indique clairement que le Canon juif a pris une forme établie à l'époque d'Esdras et de Néhémie. » 6

Les manuscrits actuellement disponibles [existants] de l'Ancien Testament écrits en hébreu et en araméen [langue acquise pendant la captivité à Babylone (rd)] sont : a. Papyri Chester Beatty

100-400 après JC b. Codex Vaticanus et Codex Sinaiticus 350 après JC [Codex signifie latin pour

Code de mot anglais (rd)]

c. Le Texte Massorétique (MT) est le texte hébreu de la Bible juive.

(Tanakh). Il définit non seulement les livres du canon juif, mais aussi le texte-lettre précis des livres bibliques du judaïsme, ainsi que leur vocalisation et leur accentuation pour la lecture publique et l'étude privée. Le MT, probablement entre le VIIe et le Xe siècle, est également largement utilisé comme base pour les traductions de l'Ancien Testament dans les Bibles protestantes, et au cours des dernières décennies également pour les Bibles catholiques.^{6a}

Ancien Testament (écrits juifs/hébreux)

Tanakh- Nom de la Bible juive. C'est un acronyme pour [Torah, prophètes (Nevi'ilm) et écrits (Ketuvim)].¹

Torah

Torah est un mot hébreu signifiant doctrine ou enseignement. Elle a été vénérée comme la parole inspirée de Dieu. La tradition dit qu'elle a été révélée à Moïse par Lui. La Torah est parfois appelée la Loi (écrite) ou la Torah écrite. La Torah est la première partie du Tanakh, la Bible hébraïque, et se compose de cinq livres. Pour cette raison, on l'appelle également le Pentateuque, Chumash ou « les cinq livres de Moïse ». ²

Talmud

Le Talmud (alias Shas) est le compte rendu des discussions rabbiniques. [Pourrait-il s'agir des « Traditions » que les Juifs accusaient Jésus de violer ? (rd)] Leurs discussions portaient sur a) la loi juive b) l'éthique c) les coutumes d) l'histoire

Le Talmud comporte deux éléments : a) La Mishna (vers 200 CE), le premier recueil écrit de La loi orale du judaïsme. b) La Guemara (vers 500 CE), une discussion sur la Mishna et les Les écrits tannaïtiques s'aventurent souvent sur d'autres sujets et exposent largement le Tanakh.

Les termes Talmud et Guemara sont souvent utilisés de manière interchangeable. La Guemara constitue la base de tous les codes de droit rabbinique et est largement citée dans d'autres ouvrages rabbiniques. L'ensemble du Talmud est aussi traditionnellement appelé Shas – une abréviation de shisha sederim, « six ordres » de la Mishna. ³

Nouveau Testament

"Le Nouveau Testament était complet, ou substantiellement achevé, vers l'an 100 après JC. La majorité des écrits existaient vingt à quarante ans avant cela."

Selon FF Bruce, dès 367 après JC, vingt-sept livres étaient reconnus comme ayant été acceptés comme authentiques par de nombreux dirigeants de l'Église orientale. Peu de temps après, les dirigeants de l'Église occidentale les ont acceptés. "Ce n'est qu'en 508 après JC que 2 Pierre, 2 et 3 Jean, Jude et Apocalypse ont été inclus dans une version de la Bible syriaque en plus des vingt-deux autres livres." Aucun des écrits originaux n'est présent aujourd'hui. Cependant, des milliers

de copies de manuscrits (MSS), de fragments, de cursives et de citations d'écrits des premiers chrétiens du premier et du deuxième siècle sont à la disposition des traducteurs. On peut probablement affirmer sans se tromper qu'aucun de ces écrits n'a été copié sans quelques erreurs ou notes de copiste.

"Les premiers pas dans la formation d'un canon de livres chrétiens faisant autorité, dignes de se tenir aux côtés du canon de l'Ancien Testament, qui était la Bible de notre Seigneur et de ses apôtres, semblent avoir été franchis vers le début du deuxième siècle, lorsqu'il y a preuve de la circulation de deux recueils d'écrits chrétiens dans l'Église.

"Le corpus Paulinum, ou recueil des écrits de Paul, a été constitué à peu près en même temps que la collecte du quadruple Évangile. De même que le recueil évangélique était désigné par le mot grec Euangelion, de même le recueil paulinien était désigné par le seul mot Apostolos. , chaque lettre étant distinguée comme « aux Romains », « Premièrement aux Corinthiens, et ainsi de suite ; bientôt, l'épître anonyme aux Hébreux fut liée aux écrits pauliniens, pour des raisons de commodité. liés aux « Épîtres générales » (celles de Pierre, Jacques, Jean et Jude). Les seuls livres sur lesquels il y avait un doute substantiel après le milieu du deuxième siècle étaient certains de ceux qui parurent à la fin de notre Nouveau Testament... Jacques, Jude, Pierre, 2 et 3 Jean... Athanase, en 367 après J.-C., définit les vingt-sept livres de notre Nouveau Testament comme étant les seuls canoniques ; peu de temps après, Jérôme et Augustin suivirent son exemple en Occident... Une chose doit être déclarée avec insistance. Les livres du Nouveau Testament ne sont pas devenus faisant autorité pour l'Église [catholique] parce qu'ils ont été formellement inclus dans une liste canonique ; au contraire, l'Église [catholique] les a inclus dans son canon parce qu'elle les considérait déjà comme divinement inspirés, reconnaissant leur valeur innée et généralement leur autorité apostolique, directe ou indirecte.

Les choses que Christ a faites et dites ont été rapportées par quatre écrivains différents, dont l'un, Luc, était peut-être un Gentil. À l'origine, ils étaient considérés comme un seul livre et simplement appelés « L'Évangile », le travail de chaque écrivain étant « l'Évangile selon Matthieu » ou « l'Évangile selon Jean ». "Le cinquième écrit historique, les Actes des Apôtres, est en réalité une continuation du troisième Évangile, écrit par le même auteur, Luc, médecin et compagnon de l'apôtre Paul." 7 « Lorsque Luc et les Actes furent séparés, une ou deux modifications furent apparemment introduites. À l'origine, Luc semble avoir laissé toute mention de l'ascension dans ses seconds traités ; maintenant les mots « et fut transporté au ciel » furent ajoutés à Luc 24 : 51. , pour compléter le récit, et en conséquence « a été repris » ajouté à Actes 1 :2. » 8

Josèphe confirme de nombreuses choses enregistrées dans la Bible qui se sont produites pendant le temps de Jésus sur terre et les premières années de l'Église dans ses écrits sur la nation juive.

Cela ne signifie pas que chaque mot d'une traduction particulière a la signification exacte du mot tel qu'il a été prononcé ou écrit à l'origine.

Dix étapes de formation et de transmission du NT¹²

Le Jésus historique- les paroles sont prononcées et les actes sont accomplis par Jésus lui-même au cours de sa vie sur terre.

Tradition orale- les traditions et croyances concernant Jésus sont développées et transmises par les premières communautés chrétiennes.

Sources écrites- Certains miracles et/ou paroles de Jésus sont compilés et enregistrés dans les premiers documents écrits.

Textes écrits- des lettres individuelles, des évangiles complets, etc., sont écrits avec des messages particuliers pour des situations particulières.

Distribution- certains écrits sont copiés et partagés avec d'autres communautés chrétiennes à travers la Méditerranée.

Collecte - certains chrétiens commencent à collecter les lettres de Paul et à rassembler plusieurs évangiles différents.

Canonisation- quatre évangiles, plusieurs recueils de lettres et quelques autres textes sont acceptés comme écritures faisant autorité.

Traduction- les textes bibliques sont traduits dans d'autres langues anciennes et modernes : latin, syriaque, copte et arménien.

Interprétation- le sens des Écritures est étudié à différents niveaux : littéral, spirituel, historique, social, etc.

Application- les communautés et les individus utilisent le NT à des fins pratiques : liturgiques, morales, sacramentelles et théologiques.

Documents disponibles pour les traducteurs

Ces écrits peuvent être divisés en trois parties :

- **Autographes** : Les textes originaux ont été rédigés soit de la main de l'auteur, soit par un scribe sous sa supervision personnelle.
- **Manuscrits** : Toutes les Bibles étaient copiées à la main sur du papyrus ou du parchemin jusqu'à ce que Gutenberg imprime pour la première fois la Bible latine en 1456.
- **Traductions** : Lorsque la Bible est traduite dans une langue différente, elle est généralement traduite à partir des manuscrits, cursives et papyrus hébreux et grecs. Cependant, certaines traductions du passé étaient dérivées d'une traduction antérieure. La première traduction anglaise de John Wycliffe en 1380 a été préparée à partir de la Vulgate latine. dix

Les écrits étaient soit en UNCIALS [tous les mots en majuscules].

ON ENTEND FRÉQUEMMENT LES TERMES AUTOGRAPHES OU ORIGINAUX
QU'ILS FONT RÉFÉRENCE AUX DOCUMENTS RÉELLES ENVOYÉS AUX
DIFFÉRENTS CHU

ou cursives [écrites à la main ; c'est-à-dire notre écriture].

*on entend fréquemment les termes autog
raphs ou originaux auxquels ils font référence
et documents actuels transmis au divers du*

Au départ, beaucoup considéraient que les écrits étaient en grec classique ; c'est-à-dire l'Iliade d'Homère. Cependant, des années plus tard, « des milliers de papyrus ont été découverts en Égypte au tournant du siècle et présentaient une forme de grec appelée « koinè », grec signifiant commun. Les érudits du Nouveau Testament ont commencé à découvrir que la majeure partie du Nouveau Testament était écrite en grec koinè, la langue du peuple, plutôt que le genre de grec utilisé par les poètes et les tragédiens grecs. » 11

Manuscrits, cursives et autres écrits

De nombreux volumes ont été écrits sur la manière dont la Bible a été compilée et traduite. D'innombrables autres personnes ont écrit pour critiquer l'effort de traduction et d'autres encore ont loué l'excellente érudition. Plusieurs érudits ont perdu la vie ou ont été persécutés en raison de leur désir de faire entrer la Bible dans la langue du commun des mortels.

Il existe plus de 24 000 manuscrits (dont 5 000 en grec). Près d'une centaine de manuscrits contenant des parties du Nouveau Testament ont été découverts dans les années 1900. Dans les années 1800, d'autres manuscrits ont été découverts, dont certains parmi les plus importants sont décrits ci-dessous. 15

Codex Sinaiticus. 16 Ceci a été découvert par Constantin von Tischendorf dans le monastère Sainte-Catherine au pied du mont Sinaï, datant d'environ 350 après JC, contenant l'intégralité du Nouveau Testament.

Codex Vaticanus. 17 Ce manuscrit se trouvait dans la bibliothèque du Vatican depuis 1481 environ mais n'a jamais été mis à la disposition des érudits avant le milieu du XVIIIe siècle. L'ensemble de l'Ancien et du Nouveau Testament est inclus, à l'exception d'Hébreux 9 :15 jusqu'à la fin de l'Apocalypse et des épîtres pastorales. La plupart des érudits considèrent le Codex Vaticanus comme l'un des textes du Nouveau Testament les plus fiables.

Codex Alexandrin. 18 Manuscrits du Ve siècle contenant presque tout le Nouveau Testament et sont considérés comme des témoins très fiables des Épîtres générales et de l'Apocalypse.

Codex Ephraemi Rescriptus. 19 Un autre document du Ve siècle contenant une grande partie du Nouveau Testament mais partiellement effacé et écrit avec les sermons de saint Éphrem. Il a ensuite été déchiffré grâce aux efforts minutieux de Tischendorf.

Codex Bezae. 20 Autres manuscrits du Ve siècle contenant les Évangiles et les Actes avec un texte assez différent des autres manuscrits de cette époque.

Codex Washingtonien (également appelé Les Évangiles plus libres). 21
Manuscrit du Ve siècle avec les quatre évangiles - conservé au Smithsonian Institute à Washington DC

"Avant le XVe siècle et l'imprimerie de Guttenberg, toutes les copies de tout ouvrage étaient faites à la main et étaient donc appelées manuscrits. Bien qu'il existe certaines différences de texte entre certains manuscrits, il n'y a pas de différences fondamentales significatives dans la doctrine. Nous pouvons avoir foi dans la Bible d'aujourd'hui. être vraiment la Parole même de Dieu. »

Manuscrits de la Mer Morte

Les manuscrits de la mer Morte se composent d'environ 1 000 documents, très probablement écrits par les Esséniens entre 200 avant JC et 68 après JC. y compris des textes de la Bible hébraïque, découverts entre 1947 et 1979 dans des grottes près du Wadi Qumran, sur la rive nord-ouest de la mer Morte) en Israël. 22 Les manuscrits de la mer Morte sont antérieurs au Codex Sinaiticus et au Codex Vaticanus (350 après JC) et au manuscrit hébreu du 9e siècle, Massorétique. 23

La Réforme protestante a vu une augmentation des traductions de la Bible dans les langues communes du peuple. Aucun de ces manuscrits n'était disponible pour les traducteurs de la Bible King James.

Dick Sztanyo a écrit en 1985 : « Il existe plus de 5 336 MSS (manuscrits) du Nouveau Testament grec (en tout ou en partie, pour la plupart) actuellement catalogués. » 24 ... « il existe en outre plus de 2 000 versions anciennes, comme le Peshitto copte, arménien et syriaque, la plupart datant des deuxième et troisième siècles. De plus, nous disposons d'environ 8 000 exemplaires du MS latin. des milliers de citations dans les « pères de l'Église » « Nombre « stupéfiant » de manuscrits anciens existants : 5 000 manuscrits grecs, 10 000 latins et 9 000 autres, totalisant plus de 24 000 copies manuscrites ou parties du Nouveau Testament. Celles-ci sont datées de 100 à 300 ans après les originaux. 25 « Sans aucun doute, il y en a davantage aujourd'hui. Avec autant de manuscrits, de cursives et d'écrits des « pères de l'Église » les plus différents à un certain degré, comment peut-on croire que la Bible a traduit l'intention des auteurs originaux ?

Considérer ce qui suit:

"Le cas est comme celui d'un certain testament. Un gentleman laissait une grande succession à ses descendants de la troisième génération, et elle ne devait être partagée que lorsque la majorité d'entre eux serait majeure. Dans l'intervalle, de nombreuses copies du testament Le testament circulait parmi les parties intéressées, dont beaucoup étaient des copies de copies. Entre-temps, le bureau d'archives dans lequel l'original était déposé était incendié avec tout son contenu. Lorsque le moment de la division approchait, un avocat indiscret a cédé. Les héritiers ont appris qu'il n'y avait pas deux exemplaires identiques du testament. Cela les a tous alarmés et les a mis au travail pour vérifier la véracité du rapport. En comparant copie après copie, ils ont trouvé le rapport vrai, mais après une inspection minutieuse, on a découvert que les différences consistaient en des erreurs d'orthographe ou de construction grammaticale ; quelques erreurs de chiffres corrigées par les chiffres écrits et quelques autres différences difficiles à expliquer, mais que dans aucune des copies ces erreurs n'affectaient les droits des héritiers ; . Dans les matières essentielles pour lesquelles le testament a été rédigé, les représentations de toutes les copies étaient exactement les mêmes. Le résultat fut qu'ils partagèrent la succession avec une parfaite satisfaction pour tous, et ils étaient plus sûrs d'avoir exécuté le testament de leur grand-père que si la copie originale avait été seule

conservée ; car il aurait pu être falsifié dans l'intérêt d'un seul héritier, mais les copies, si défectueuses qu'elles fussent, ne pouvaient pas l'être. Ainsi, avec le Nouveau Testament. La découverte d'erreurs dans les copies a suscité une alarme qui a conduit à une enquête, qui a révélé que celui qui possède la copie la plus imparfaite contient tout ce que l'original contenait de doctrine, de devoir et de privilège. "26

Processus de traduction

Maintenant que la confiance dans l'utilisation de ces manuscrits pour la traduction est établie, la question très complexe de la traduction vers d'autres langues (langues) peut commencer. Les traducteurs doivent décider :

- Quels mots ou expressions doivent être considérés ensemble comme une expression idiomatique ?
- Quel est le mot propre dans la langue d'accueil ?
- Le mot est-il actif ou passif ? Est-ce du passé, du présent ou du futur ?
- Le mode du mot est-il indicatif, subjonctif et impératif ?
- Quelle méthodologie, quelles théories de la traduction, faut-il utiliser pour traduire ?
- Pour le Nouveau Testament, quel MSS faut-il utiliser, le MSS avec le plus d'exemplaires, le manuscrit le plus ancien ou celui que les traducteurs considèrent comme le plus fiable ? Les MSS ne sont pas des copies exactes, s'étalent sur de nombreuses années et peuvent n'être que des citations de mémoire des premiers auteurs.
- Quelles règles de traduction seront suivies ou faut-il en établir de nouvelles ?

Organisé, analysé, catégorisé et comparé

Avant qu'une traduction proprement dite puisse commencer, les règles doivent être convenues et les documents doivent être :

1. Regroupez les écrits avec des styles et une grammaire similaires dans des familles de textes.²⁷

- A. Byzantin ou oriental – Xe siècle, texte principal utilisé par les traducteurs de la version King James (KJV).
- B. Western – probablement le moins fiable et le plus controversé.
- C. Césarienne – Origène a peut-être été amené à Césarée
- D. Alexandrien - par des scribes d'Alexandria, en Égypte, et utilisé comme texte principal par les traducteurs RSV
 - 1) Vaticanus ou B MSS (IVe siècle)
 - 2) Sinaiticus ou Alpha MSS (IVe siècle)

E. Copte

F. Vulgate latine (Jérôme traduit au Ve siècle - Catholiques).

G. syriaque ou Peshitto (probablement un MSS du IIe siècle).

H. Citations trouvées dans de nombreux écrits des « pères de l'Église ».

2. Étudiez les manuscrits, « critique textuelle », dans le but de reproduire le texte original compilé à partir d'une famille de textes en utilisant des variantes de lecture de nombreux MSS, car il n'y a pas deux MSS exactement identiques. Ce processus aboutit à un texte ou un type grec.

Types de texte

- A. Byzantin - tiré du texte byzantin appelé texte majoritaire par ses partisans et utilisé dans la version KJV. Il est également connu sous le nom de Textus Receptus.

- B. Westcott-Hort - tiré du texte alexandrin utilisé dans Revised Standard (RSV), English Standard (ESV) et American Standard (ASV).
- C. Éclectique - utilise l'approche des « meilleures preuves » et est utilisé par les traductions depuis ASV 28

« En 1841, le Nouveau Testament anglais Hexapla fut imprimé. Cet outil de comparaison textuelle affiche dans des colonnes parallèles : les versions 1380 Wycliffe, 1534 Tyndale, 1539 Great, 1557 Genève, 1582 Reims et 1611 King James de l'ensemble du Nouveau Testament, avec le grec original en haut de la page. À la fin du XIXe siècle, trois très bons textes grecs du Nouveau Testament étaient disponibles : celui de Tregelles, celui de Tischendorf et celui de Westcott et Hort. Ces textes ont été grandement améliorés par rapport au Textus Receptus utilisé dans les traductions anglaises antérieures. À cette époque, on avait beaucoup appris sur la signification de divers mots hébreux et grecs. 29

Aujourd'hui, la 4e édition de l'UBS de la Société biblique unie. et la 27e édition de Nestlé. sont le texte grec généralement utilisé pour la traduction.

3. Établir des règles déterminer quels livres ou écrits doivent être inclus et/ou lesquels doivent être exclu.

- a. L'écrit doit prétendre être la parole de Dieu, explicitement ou implicitement.
- b. A-t-il été écrit par ceux qui ont été attestés comme représentants de Dieu à des fins de révélation ?
- c. Est-il authentique et ne contredit-il pas les écrits authentiques connus ?
- d. A-t-il été reçu (c'est-à-dire collecté, lu et utilisé) par le peuple de Dieu (Israël dans l'Ancien, l'Église dans le Nouveau) immédiatement après sa composition ?
- e. A-t-il été écrit par un écrivain faisant autorité, une pierre fondatrice de l'Église ou un témoin oculaire des événements ?
- f. Les personnes qui étaient au courant des événements allégués ont-elles eu la possibilité de les tester ? Pour être testables, ils doivent s'être produits au cours de la vie de ceux qui jugent de leur authenticité. 30

Les exemples énumérés ci-dessous ont été exclus de la plupart des Bibles, mais il y en a bien d'autres. 31 Ceux-ci peuvent être résumés comme suit :

- a) écrit trop tard
- b) non écrit par un apôtre ou un proche associé
- c) contredit les écrits authentiques connus (hérétiques).

Les apocryphes provenait de manuscrits de la Septante grecque pour lesquels il n'existe aucune version hébraïque. 32

La lettre de Clément Ier a été écrite vers 95-6 après JC au nom de l'église de Rome et a été inclus dans certaines premières listes canoniques. Clément Ier est le plus ancien manuscrit chrétien qui ne figure PAS dans le canon. La lettre est désormais classée dans la catégorie des « Pères apostoliques », un groupe de manuscrits écrits alors que les apôtres et autres témoins oculaires de la vie de Jésus-Christ étaient encore en vie.

La Didache :L'enseignement du Seigneur à travers les douze apôtres aux nations. La Didache est un manuel d'instruction morale et de pratique ecclésiale connu pour son service eucharistique qui n'utilise pas de langage sacrificiel. La Didache fut « perdue » pendant plusieurs siècles jusqu'à ce qu'elle soit redécouverte en 1875 dans le monastère du Saint-Sépulcre à Jérusalem à Constantinople. Comme Clément Ier, la Didache fait désormais partie d'un groupe de manuscrits appelés « Pères apostoliques », les écrits les plus anciens d'un groupe plus vaste appelé « Pères de l'Église ».

Premières excuses de Justin Martyr :Justin Martyr est l'un des apologistes chrétiens (défenseurs de la foi) les plus célèbres. Il est né vers 100 EC à Sichem, en Samarie. Il s'est converti au christianisme vers 130. Les œuvres de Justin font désormais partie d'un groupe de manuscrits appelés « Pères de l'Église ». Ses premières excuses visent à réfuter les chrétiens des diverses accusations portées contre eux et à justifier la religion chrétienne.

L'Évangile de Thomasest un exemple de livre provenant d'un groupe qualifié d'hérétique. C'est un document gnostique. De tous les manuscrits gnostiques chrétiens découverts à Nag Hammadi, en Égypte en 1945, l'Évangile de Thomas présente le plus de similitudes avec les livres canoniques. Il s'agit d'un recueil de 114 paroles (logia) de Jésus, dont beaucoup sont similaires à celles de la Bible et d'autres considérées par les érudits comme de véritables paroles du Christ. Thomas a probablement été écrit en Syrie vers 140 CE (ère chrétienne ou commune).

L'Évangile de l'enfance de Thomass'ouvre sur l'histoire de Jésus, cinq ans, fabriquant douze moineaux avec de la boue. Il frappe dans ses mains ; ils prennent vie et s'envolent. Une belle histoire mais dans l'histoire suivante, l'enfant Jésus maudit un garçon et le fait dépérir. Plus tard, Jésus est en colère lorsqu'un autre enfant lui cogne l'épaule et le frappe à mort ! Cet évangile, qui pourrait remonter au deuxième siècle, est un livre différent de l'Évangile gnostique de Thomas.

La vie d'Adam et Ève :Une histoire de création plus détaillée que celle trouvée dans la Genèse, ce livre comprend des anges jaloux, un serpent plus sournois et plus d'informations sur la disgrâce d'Ève de son point de vue.

Le Livre des Jubilés :Cet obscur texte hébreu offre une réponse à une question qui tourmente les chrétiens depuis des siècles : si Adam et Ève n'avaient que des fils, et s'il n'y avait pas d'autres humains, qui a donné naissance à l'humanité ? Ce texte révèle qu'Adam et Ève ont eu neuf enfants et que la sœur cadette de Caïn, Awan, est devenue sa femme. L'idée selon laquelle l'humanité est née de l'inceste aurait été radicale – et hérétique.

Le livre d'Hénoch: Ce livre se lit comme un film d'action moderne, racontant des anges déchus, des géants assoiffés de sang, une terre devenue le foyer d'une humanité de plus en plus imparfaite et un jugement divin à rendre bien qu'il n'ait pas sa place dans la plupart des Bibles occidentales ; il est utilisé depuis des siècles par les chrétiens éthiopiens. De grandes parties de ce livre ont été trouvées dans les manuscrits de la mer Morte.

Le Protovangelion de Jacques: Ce livre offre des détails sur la vie de la Vierge Marie, ses parents, sa naissance et sa jeunesse, des histoires que l'on ne trouve pas dans les évangiles du Nouveau Testament mais qui étaient appréciées par de nombreux premiers chrétiens.

L'Évangile de Marie :Ce texte gnostique révèle que Marie-Madeleine était peut-être une apôtre, peut-être même un apôtre de premier plan, et non une prostituée. Alors que certains textes de la Bible semblent refuser aux femmes la possibilité de s'exprimer dans la communauté chrétienne, ce texte contribue à susciter le débat sur le rôle des femmes dans l'Église.

L'Évangile de Nicodème :C'est l'histoire du procès et de l'exécution de Jésus et de sa descente aux enfers. Selon cet évangile, le Sauveur affirme son pouvoir sur Satan en libérant de l'enfer des patriarches comme Adam, Ésaïe et Abraham.

L'Apocalypse de Pierre :L'apocalypse de Pierre suggère qu'il existe un moyen d'échapper au châtement pour les malfaiteurs et implique que la menace de l'apocalypse est un moyen pour Dieu d'effrayer les gens pour qu'ils mènent une vie morale et commettent moins de péchés.

- 4. Théories de la traduction** ou les méthodes jugées les plus appropriées doivent être déterminées.
- A. Très littéral (tentatives de conserver la forme grammaticale, la structure des phrases et la cohérence de l'utilisation des mots). La traduction littérale de Young et les Bibles interlinéaires en sont des exemples.
 - B. Équivalence littérale ou formelle modifiée – mot pour mot.
 - C. Équivalence dynamique – pensée pour réflexion. L'équivalence dynamique a plus de subjectivité et de paraphrase associées à cette théorie, contribuant à de vives critiques mais généralement beaucoup plus faciles à lire.
 - D. Indûment libre (opinion des traducteurs en paraphrasant le sens avec peu ou pas de considération pour la forme).
 - E. Traduction linguistique ou équivalent naturel le plus proche

5. Famille de texte manuscrit et type de texte à utiliser. Quel manuscrit doit être utilisé ? Les manuscrits disponibles les plus anciens ; par exemple, ceux vers 350 après JC ou les exemplaires les plus disponibles mais datés beaucoup plus tard ?

6. Restez fidèle aux mots et aux significations originales. De nombreux mots de la langue d'accueil ont des significations variées, tout comme la langue de transfert. Il faut donc beaucoup réfléchir avant de décider du mot le plus approprié dans la langue d'accueil qui devrait être utilisé pour transmettre le sens de l'original. Un exemple dans les traductions précédentes et actuelles est le mot grec baptizo signifiant plonger, plonger ou submerger (enterrer). Faut-il le traduire par immerger, verser ou saupoudrer ? Dans ce cas, les traducteurs ont cédé aux pressions politiques en ne traduisant pas mais en créant un nouveau mot, baptiser, en translittérant le mot grec. Cela a permis au nouveau mot d'inclure dans son sens les pratiques actuelles. Par conséquent, les pressions et la politique ont eu raison de l'intégrité.

Les expressions idiomatiques peuvent poser des problèmes si elles ne sont pas comprises. Par exemple, l'expression anglaise « fox in the hen house » n'a rien à voir avec les renards ou les poulaillers dans sa signification. On ne se rend peut-être même pas compte que de telles expressions sont utilisées dans la langue de transfert. De plus, comme il n'y avait ni espaces ni signes de ponctuation dans l'UNCAL ou dans les manuscrits cursifs, une chaîne de lettres telle

que « godisnowhere » pourrait signifier « Dieu n'est nulle part » ou « Dieu est maintenant ici ». Le contexte doit déterminer laquelle est correcte.

Difficultés de traduction mot à mot³³

La traduction mot à mot est impossible car les différentes langues ont des humeurs et des temps différents qui ne se retrouvent pas dans d'autres langues. Par exemple, 1 Corinthiens 16 :8-9 déclare : « Mais je resterai à Éphèse jusqu'à la Pentecôte, car une grande porte pour une œuvre efficace m'est ouverte, et il y en a beaucoup qui s'opposent à moi » (LSG).

Mot pour mot : Continuera mais à Éphèse jusqu'à la Pentecôte. La porte s'est ouverte pour moi grande et efficace et les adversaires sont nombreux.

Parfois, les traductions littérales n'auraient aucun sens en anglais à cause d'euphémismes ou de métaphores grecques. Actes 17:18 (GWT) Certains philosophes épicuriens et stoïciens ont eu des discussions avec lui. Certains ont demandé : « Qu'est-ce que cet idiot bavard (cueilleur de spermologues, cueilleur de graines, bavard ou bavard) essaie de dire ? D'autres traductions indiquent ; "Il semble parler de dieux étrangers." Les philosophes disaient ces choses parce que Paul annonçait la Bonne Nouvelle de Jésus et disait que les gens reviendraient à la vie.

1 Thessaloniens 4 : 4 (NIV) ... afin que chacun de vous apprenne à contrôler son propre corps (Skeuos ktaomai en hagio) d'une manière sainte et honorable. [skeuos, (navire, instrument, ustensiles ménagers, équipement domestique) ktaomai (obtenir, acquérir, posséder, obtenir, posséder, fournir, acheter) en (à propos, après, contre, presque, dans, tout à fait, parmi, comme, à, avant, entre) hagio (pureté; sainteté, sanctification, prééminence de l'honneur)] Certains mots ont des significations différentes selon le contexte. Par exemple, le mot grec splagchnon – intestins, tripes, affection, miséricorde, pitié.

Par exemple, dans Actes 1 :18, il est dit (NIV) « Avec la récompense qu'il a reçue pour sa méchanceté, Judas acheta un champ ; là, il tomba tête baissée, son corps éclata et tous ses intestins (splagchnon) se répandirent » et Philippiens 1 : 8 (LSG) déclare « Car Dieu est mon témoignage, combien je désire vous tous dans les entrailles (splagchnon) de Jésus. Christ. »

Les érudits de la Bible ont tendance à s'appuyer sur la traduction en utilisant la théorie littérale modifiée de la traduction, le type de texte éclectique et la famille de textes alexandrins. Cependant, le NKJV a utilisé la famille byzantine, le type byzantin et la théorie littérale modifiée, l'ASV a utilisé la famille alexandrine ou occidentale, le type Westcott-Hort et la théorie littérale modifiée et la NIV a utilisé la famille alexandrine ou occidentale, le type Westcott-Hort et la théorie dynamique. Théorie de l'équivalence. La théorie de la traduction par équivalence dynamique est plus subjective et sujette à la paraphrase, donc considérée comme moins fiable.

Premières traductions

Les premiers traducteurs ont commencé avec quelques manuscrits, fragments et écrits des « Pères apostoliques » et des premiers « Pères de l'Église », car ils citaient souvent les écrits des apôtres. Des années plus tard, la découverte de nombreux documents supplémentaires a conduit à un texte

grec nouveau et amélioré qui clarifiait généralement certains passages ou mots controversés tout en soulevant des doutes sur d'autres.

Les premières traductions du Nouveau Testament peuvent donner un aperçu important des manuscrits grecs à partir desquels ils ont été traduits. 13

180 après JC. Les premières traductions du Nouveau Testament du grec vers les versions latine, syriaque et copte ont commencé.

195 après JC Le nom de la première traduction de l'Ancien et du Nouveau Testament en latin était appelé vieux latin. Les deux Testaments ont été traduits du grec et aucune copie n'existe aujourd'hui. Des parties du vieux latin ont été trouvées dans des citations du père de l'Église Tertullien, qui a vécu entre 160 et 220 après JC en Afrique du Nord et a écrit des traités de théologie.

300 après JC Le vieux syriaque était une traduction du Nouveau Testament du grec vers le syriaque [un dialecte arménien peut-être pour les Assyriens, maronite et chaldéen(rd)].

300 après JC Les versions coptes : Le copte était parlé dans quatre dialectes en Égypte. La Bible a été traduite dans chacun de ces quatre dialectes.

380 après JC Le vieux latin également appelé Italia était considéré comme peu fiable. « Il existait à cette époque une multiplicité de traductions différentes les unes des autres, et aucune ne possédait une autorité imposante à laquelle on pouvait faire appel en cas de nécessité. C'était la considération de l'état chaotique des traductions existantes, avec leurs divergences. et variations, qui ont poussé [le Pape] Damase à charger Jérôme de sa tâche et à Jérôme de l'entreprendre. 14

"La plupart des érudits croient que tout le Nouveau Testament a été composé à l'origine en grec. Les trois principales traditions textuelles sont parfois appelées le type de texte occidental, le type de texte alexandrin et le type de texte byzantin. Ensemble, ils constituent la majorité du Nouveau Testament. manuscrits. Il existe également plusieurs versions anciennes dans d'autres langues, dont les plus importantes sont le syriaque (y compris la Peshitta et l'harmonie évangélique de Diatessaron) et le latin (le Vetus Latina et la Vulgate).

"Quelques érudits croient en la primauté araméenne - selon laquelle des parties du Nouveau Testament grec sont en fait une traduction d'un original araméen, en particulier l'Évangile de Matthieu. Parmi eux, un petit nombre acceptent la Peshitta syriaque comme représentant l'original, tandis que la plupart considèrent une approche plus critique de la reconstruction du texte original.

"Au cours du IVe siècle, le latin commença à remplacer le grec comme langue commune. Plusieurs traductions latines, souvent inexactes, circulèrent. L'Église avait besoin d'une traduction officielle.

Vulgate latine

"Le pape Damase a confié cette tâche à Jérôme, son conseiller théologique et peut-être l'homme le plus érudit de l'époque. La traduction de Jérôme, appelée la Vulgate latine (qui signifie vulgaire ou commune), est devenue la Bible du Moyen Âge."

Jérôme était un élève et un grand admirateur du philosophe et théologien Origène, qui, bien que très influent en Occident, n'était pas accepté par tous comme orthodoxe.

La version latine ancienne, ou Itala, que Jérôme devait réviser, remontait au deuxième siècle, au plus tard en 157 après JC, lorsque son Nouveau Testament fut traduit à partir de manuscrits grecs de cette période. La majorité de ses exemplaires correspondaient encore pour l'essentiel au texte traditionnel de l'Occident. Mais beaucoup avaient souffert de corruption et ressemblaient davantage aux manuscrits grecs de la tradition dite d'Eusebio-Origène, influencés et synthétisant partiellement les corruptions hérétiques et même semi-païennes qui étaient devenues endémiques dès 200 après JC. Et Jérôme avait tendance à réviser en faveur de ceux-ci et son parti pris théologique plus qu'en faveur du plus ancien italice ou itala, et comprenait plusieurs livres apocryphes. Et, bien qu'il ait été partiellement contrôlé par quelques érudits occidentaux réputés qui l'ont exposé ainsi que les manuscrits grecs corrompus auxquels il donnait la priorité, le résultat fut néanmoins qu'au fil du temps « l'origénisme a inondé l'Église catholique à travers Jérôme, le père de Christianisme latin. »

La Vulgate latine est devenue la Bible de l'Église occidentale jusqu'à la Réforme protestante du XVIe siècle. Il continue d'être la traduction faisant autorité de l'Église catholique romaine à ce jour.

Au fil des siècles, le latin est devenu la langue des personnes instruites, mais pas la langue parlée par la plupart des gens. La Bible était lue en latin mais les masses ne pouvaient pas la comprendre. "La première édition imprimée du Nouveau Testament en grec parut en 1516 chez Froben. Elle fut compilée par Desiderius Erasmus sur la base de quelques manuscrits grecs récents, tous de tradition byzantine, [seulement cinq ou six manuscrits tardifs datant de les manuscrits du Xe au XIIIe siècle et étaient considérés comme inférieurs aux précédents (rd)] à sa disposition, qu'il compléta en traduisant des parties de la Vulgate pour lesquelles il ne disposait pas de texte grec. Il produisit quatre éditions ultérieures du texte. Erasmus était un catholique profondément religieux, mais sa préférence pour la tradition textuelle représentée dans le texte grec byzantin de l'époque plutôt que celle de la Vulgate latine l'a amené à être considéré avec suspicion par certaines autorités de son Église.

Texte reçu

"La première édition avec appareil critique (variantes de lecture dans les manuscrits) fut réalisée par l'imprimeur Robert Estienne de Paris en 1550. Le type de texte imprimé dans cette édition et dans celles d'Erasmus devint connu sous le nom de Textus Receptus (latin pour 'texte reçu '), nom qui lui a été donné dans l'édition Elzevier de 1633, qui l'appelait le texte 'nunc ab omnibus receptum' (« maintenant reçu par tous »). , comme la version King James.

"La découverte de manuscrits plus anciens, tels que le Codex Sinaiticus et le Codex Vaticanus, a conduit les chercheurs à réviser leur opinion sur ce texte. L'édition critique de Karl Lachmann de 1831, basée sur des manuscrits datant du quatrième siècle et avant, visait principalement à démontrer que le Textus Receptus doit finalement être rejeté. Les textes critiques ultérieurs se fondent sur des recherches scientifiques plus approfondies et sur la découverte de fragments de papyrus datant dans certains cas de quelques dizaines d'années après la composition des écrits du Nouveau Testament. presque toutes les traductions modernes ou révisions de traductions plus

anciennes ont été réalisées depuis plus d'un siècle, bien que certaines personnes, en partie par fidélité aux traductions de l'époque de la Réforme protestante, préfèrent encore le Textus Receptus ou le similaire « Majorité byzantine ». Texte'."

D'autres premières traductions de la Bible étaient en arménien, géorgien, éthiopien, slave et gothique. »

Aux XIVe et XVe siècles, l'Église catholique romaine a même interdit leur publication, tout comme l'Empire britannique.

Traduire dans la langue de l'homme ordinaire

La première traduction européenne de la Bible fut en anglais en 1382.

1382 après JC - Wycliffe

La première traduction anglaise complète de la Bible a été réalisée à partir de la Vulgate latine par John Wycliffe et ses disciples. Il envoya des prédicateurs itinérants, des Lollards, dans toute l'Angleterre, ce qui inspira une révolution spirituelle. »³⁴ L'œuvre de Wycliffe était plus ou moins antérieure de 200 ans à celle de Luther ou de Tyndale. Toutes les œuvres de Wycliffe furent condamnées au Concile de Florence en 1415.

1408 Conseil d'Oxford

Ce concile a interdit les traductions de la Bible dans la langue vernaculaire à moins d'être approuvées par l'autorité de l'Église.

1454-1456 - Guttenbourg

L'accès à la Bible a été considérablement amélioré grâce à l'invention de l'imprimerie par Guttenbourg.

1525 - Bible de Tyndale

La traduction anglaise du Nouveau Testament par Tyndale a été réalisée à partir du texte grec d'Erasmus et comparée à la Vulgate. En 1536, Tyndale fut mis à mort.

1534 - Bible de Luther

À cette époque, Luther avait traduit la Bible entière en allemand (il avait d'abord terminé le Nouveau Testament). Une version fut publiée en 1541 à Wittenberg. En traduisant l'Ancien Testament, Luther a exclu les apocryphes du canon. Il attribuait également une plus grande valeur à certains livres du Nouveau Testament qu'à d'autres, considérant Jacques, Jude, Hébreux et l'Apocalypse comme étant inférieurs.

1535 milles à Coverdale

Coverdale, le premier évêque protestant d'Exeter, a publié sa traduction de la Bible en anglais, qui a été traduite du latin et de l'allemand.

1539 La Grande Bible

Également connue sous le nom de Bible de Cromwell, elle fut la première Bible anglaise à être autorisée pour un usage public dans les églises. Elle fut révisée en 1561 et était alors connue sous le nom de Bible de l'évêque.

1557 Bible de Genève

Seule traduction du Nouveau Testament publiée sous le règne de Mary Tudor, il s'agissait très probablement de la Bible lue par Shakespeare, et elle resta la Bible familiale en Angleterre jusqu'à la guerre civile (1642). Le texte a été divisé en versets pour la première fois dans une Bible anglaise.

1610 Bible catholique

Une traduction catholique anglaise de l'Ancien Testament a été publiée. Auparavant, un Nouveau Testament avait été traduit à Reims, et certains prétendaient que le roi Jacques lui était redevable.

1611 King James (version autorisée)

La traduction anglaise la plus célèbre de la Bible a été commandée par le roi Jacques et comprenait les apocryphes en annexe. « James a donné aux traducteurs des instructions destinées à garantir que la nouvelle version serait conforme aux ecclésiologues et reflète la structure épiscopale de l'Église d'Angleterre et sa croyance en un ordre clergé [Daniell 2003, p. 438]. La traduction a été réalisée par 47 chercheurs, tous membres de l'Église anglicane [Daniell 2003, p. 436]. »³⁴ Depuis qu'elle a été autorisée par le roi Jacques, elle est devenue connue sous le nom de Bible autorisée.

Version révisée de 1885

Version standard américaine de 1901

Version standard révisée de 1946

Cette version est une reformulation de traductions anglaises antérieures, substituant des idiomes modernes au langage archaïque. Les Apocryphes ont été ainsi traduits en 1957, et une version catholique du RSV est apparue en 1966. La nouvelle version standard révisée est sortie en 1998.

1978 Nouvelle version internationale

Cette traduction, réalisée par des évangéliques et s'appuyant directement sur les langues originales, a été achevée après plus de deux décennies d'études.

1982 Nouvelle version King James

Pas une nouvelle traduction - juste une révision de la version King James vers un anglais plus moderne, donc avec les mêmes faiblesses que la version KJV.

1988 Nouvelle version standard révisée

Cette version insiste sur un langage non sexiste et a été créée par un comité d'érudits protestants et catholiques, qui comprenait également un érudit juif. ³⁵

1995 Parole de Dieu aux nations (GWT) LA PAROLE DE DIEU utilise une méthode de traduction linguistique, similaire à la méthode de traduction largement acceptée et utilisée aujourd'hui par les traducteurs missionnaires à travers le monde. En conséquence, elle se lit plus facilement, est plus précise littéralement et communique le sens voulu de la Bible plus

clairement et plus naturellement que toute autre traduction anglaise. 36

Version standard anglaise 2001 (ESV)

Contrairement à de nombreuses paraphrases modernes, qui poursuivent l'approche de l'équivalence dynamique (DE), l'ESV « cherche autant que possible à capturer la formulation précise du texte original et le style personnel de chaque écrivain biblique ». Son objectif était donc de réaliser une édition « mot à mot ». Les textes en langue originale utilisés dans le projet étaient le texte massorétique pour l'Ancien Testament, Biblia Hebraica Stuttgartensia (1983 - 2e éd.), et pour le Nouveau Testament, Le Nouveau Testament grec (1993 - 4e éd. UBS) et Novum Testamentum. Grâce (Nestlé/Aland – 27e éd.). La version anglaise de cette nouvelle version est quelque peu analogue au RSV de 1971, sans les éléments libéraux de cette traduction. 37

Pas de traduction parfaite de la Bible.

A. Les traducteurs de la Bible ne sont pas inspirés par Dieu. B. Seuls les autographes originaux ont été inspirés par Dieu. C. Toutes les versions présentent des faiblesses et des différences.

D. Les traducteurs apportent une touche personnelle à leur traduction.

C'est une bonne pratique de lire principalement la même version, mais pas exclusivement. Si, par exemple, vous lisez principalement le NKJV (famille byzantine, type byzantin et théorie littérale modifiée), vous trouverez peut-être utile de lire également le NASV (famille alexandrine ou occidentale, type Westcott-Hort et le littéral modifié ou la NIV (Théorie alexandrine, de type Westcott-Hort et d'équivalence dynamique). Bien que la NIV soit facile à lire, elle utilise la théorie de traduction d'équivalence dynamique, moins fiable, qui est plus subjective et sujette à la paraphrase.

Faiblesses des traductions

Version du Roi Jacques³⁸ Au début du XVIIe siècle, de nombreuses luttes religieuses étaient en cours : catholiques contre anglicans le parti des prélats contre les puritains calvinistes contre les théologiens non calvinistes et bien d'autres conflits similaires. Ces traducteurs ont apporté avec eux dans leur travail de traduction et de révision leurs diverses origines et préjugés religieux. En fait, peu importe à quel point un traducteur est prudent, honnête et sincère ou objectif et impartial, ses préjugés et ses convictions affecteront toujours son travail dans une certaine mesure. Par exemple, certains passages de la KJV reflètent clairement une perspective calviniste.

#1 --- Dans Actes 2 :47, la version KJV dit : "Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'église ceux qui devaient être sauvés." La véritable forme verbale grecque ici est : « ceux qui sont sauvés ». Certains chercheurs estiment que la reformulation de la version KJV (de « sont » à « devrait être ») reflète les doctrines de l'élection et de la prédétermination.

#2 --- Dans Galates 5 : 17, la version KJV dit : "... afin que vous ne puissiez pas faire ce que vous voudriez." Ce verbe particulier apparaît au subjonctif dans le texte grec ; il s'agit donc d'une déclaration conditionnelle, pas d'une déclaration absolue ! Sa traduction correcte serait « afin que vous ne fassiez pas... » En ne traduisant pas correctement cette forme verbale, la version KJV implique un manque de libre arbitre, ce qui est une autre doctrine calviniste forte.

#3 --- Dans Hébreux 6 : 6, la version KJV dit : "S'ils tombent." Le mot « si » ne figure pas dans le texte grec original ; il a été ajouté par les traducteurs KJV. Le texte dit en fait « et étant tombé ». Il s'agit d'une déclaration de fait absolu, pourtant les traducteurs de la version KJV l'ont transformée en une déclaration conditionnelle. En la rendant plus hypothétique, on laisse au lecteur l'impression que cette affirmation est au mieux improbable, confirmant ainsi la doctrine calviniste de la sécurité éternelle du croyant ou "Une fois sauvé, toujours sauvé" (le "P" dans la théologie TULIP - -- Persévérance des Saints).

#4 --- Dans Hébreux 10 : 38, la version KJV dit : "Maintenant, le juste vivra par la foi ; mais si quelqu'un se retire, mon âme n'aura aucun plaisir en lui." Les mots « tout homme » ont été ajoutés au texte. Le sujet réel du verbe « reculer » est « l'homme juste ». Les calvinistes, cependant, ne croient pas que « l'homme juste » puisse reculer après s'être approché, c'est pourquoi la formulation du verset a été modifiée pour mieux refléter leur fausse doctrine. La lecture correcte du verset est : "... mais s'il recule", avec l'antécédent de "il" étant "le juste".

#5 --- Il y a sept passages où la version KJV contient l'expression « se convertir » (voix passive), alors que ces verbes sont en fait à la voix active. Cela change le sens du verbe. Au lieu que la personne exécute l'action du verbe, l'action du verbe est exercée sur la personne. Les calvinistes croyaient que la conversion était passive de la part de l'homme. L'individu a été agi par une source extérieure : le Saint-Esprit. Ainsi, si Dieu a choisi de vous sauver, vous avez été sauvé quelle que soit votre volonté en la matière. C'est le "Je" dans la théologie TULIPE --- Grâce Irrésistible de Dieu. Actes 3 : 19 est un exemple de cette manipulation doctrinale du texte.

Nouvelle version internationale³⁹ Comme les traducteurs de la NIV eux-mêmes l'admettent volontiers, cette traduction n'est pas sans faiblesses ni défauts. L'un des problèmes majeurs vient de sa philosophie de traduction (Equivalence Dynamique). La nature fondamentale de ce problème est la suivante : lorsqu'on abandonne la traduction littérale, mot à mot, et qu'on cherche plutôt à transmettre le message du texte, il y a toujours le danger que les traducteurs ne comprennent pas complètement ce message. et rendent ainsi le passage incorrectement dans leur traduction.

Romains 1 : 17 en est un parfait exemple. La NIV dit : « Car dans l'Évangile, une justice venant de Dieu est révélée, une justice qui s'obtient par la foi du début à la fin. » Cette interprétation a suscité un tel tollé général que les traducteurs se sont sentis obligés de mettre le terme plus littéral « de foi en foi » dans une note de bas de page de leurs éditions ultérieures.

#1 --- Éphésiens 1 : 13 laisse l'impression dans l'esprit de beaucoup que l'on est « inclus en Christ » au moment où il entend « la parole de vérité », et qu'il est ensuite scellé du Saint-Esprit lorsqu'il croit . La formulation ici est très malheureuse et implique certainement la doctrine du salut par la foi uniquement, ce qui est une contradiction directe avec des passages tels que Gal. 3:27 et Actes 2:38.

#2 --- Le Psaume 51 :5 est peut-être l'un des passages les plus critiqués de la NIV : « Certainement, je suis un pécheur depuis ma naissance, un pécheur depuis le moment où ma mère m'a conçu. » Cela semble clairement enseigner la fausse doctrine du « péché héréditaire » (ou «

péché originel »), qui à son tour a conduit à de fausses pratiques telles que le baptême des enfants.

#3 --- Romains 10 :10 dans la NIV dit : "Car c'est avec votre cœur que vous croyez et êtes justifiés, et c'est avec votre bouche que vous confessez et êtes sauvés." Tout comme le point 1 ci-dessus, cela semble impliquer une justification et un salut au niveau de la foi confessée, indépendamment de l'obéissance. En fait, le verbe « être » n'est pas ici dans le texte grec ; c'est plutôt la préposition eis qui signifie « jusqu'à ». De plus, en notant le contexte des versets environnants, on verra clairement que les verbes traitant du salut et de ne pas être honteux sont au futur. Tout cela montre clairement que ces choses sont anticipées par la confession et la croyance/foi, et non déjà acquises.

#4 --- I Corinthiens 13 :10 dans la NIV dit : « Mais quand la perfection vient, l'imparfait disparaît. » Ce passage dit littéralement : « Mais quand ce qui est parfait viendra » ou « quand la chose parfaite viendra ». Le mot « perfection » utilisé dans la NIV est ressenti par beaucoup comme étant trop général et non spécifique, et qu'il a ouvert la porte à l'interprétation selon laquelle le temps des miracles et des langues n'est pas encore révolu.

#5 --- Parfois, les notes de bas de page peuvent être source de confusion pour le lecteur d'une version particulière. C'est le cas dans une note de bas de page de I Timothée 3:11. En référence aux diacres, Paul écrit : « Leurs femmes doivent être... » Dans une note de bas de page, la NIV dit : « Ou : 'diaconesses'. » Le mot grec pour « diaconesse », qui est différent du mot pour « femme » n'est pas utilisé dans ce verset ! Laisser entendre dans une note de bas de page que Paul fait référence dans ce passage aux diaconesses, plutôt qu'aux épouses des diacres, est très trompeur pour le lecteur.

La Bible vivante ⁴⁰

Comme tout effort d'un simple homme, cet ouvrage est rempli de faiblesses et de défauts flagrants. Avant d'utiliser la Bible vivante (ou n'importe quelle version, d'ailleurs), il faut être conscient de ces domaines de difficulté.

#1 --- Kenneth Taylor est un prémillénariste, et puisque le LB reflète ses propres croyances (comme il l'admet lui-même), il a de nombreuses interprétations prémillénaristes évidentes. Par exemple, notez ce qui suit : [un seul inclus dans cette étude]

II Timothée 4:1 --- "Et c'est pourquoi je vous exhorte solennellement devant Dieu et devant Jésus-Christ --- qui jugera un jour les vivants et les morts lorsqu'il apparaîtra pour établir son royaume." Les prémillénaristes croient que le Seigneur n'a pas encore établi son royaume. L'Église n'est qu'une « réflexion après coup », une mesure temporaire jusqu'au retour du Christ sur terre pour établir son royaume, date à laquelle il régnera à Jérusalem pendant 1000 ans.

#2 --- La Bible Vivante promeut la doctrine du péché originel. Le Psaume 51 :5, par exemple, pose le même problème que dans la NIV. Le LB dit : "Mais je suis né pécheur, oui, à partir du moment où ma mère m'a conçu." Dans Éphésiens 2 :3, Paul dit : « Nous avons mal commencé, étant nés avec une nature mauvaise, et nous avons été sous la colère de Dieu, comme tout le monde. »

#3 --- La doctrine de la « foi seule » est promue dans la Bible vivante. Romains 4 :12 dit : « Abraham trouva grâce auprès de Dieu par la foi seule. » Ce point de vue ne peut pas être harmonisé avec Jacques 2 : 21-24. Cette croyance au salut par la foi seule l'a amené à mal traduire Colossiens 1 : 23 comme suit : "... la seule condition est que vous croyiez pleinement à la Vérité."

#4 --- Dans Marc 1 :4, le baptême est décrit dans le LB comme une « annonce publique de leur décision de tourner le dos au péché », plutôt que de déclarer qu'il s'agit du « pardon des péchés », comme le fait le texte original. L'« eau » de Jean 3 :5 est interprétée ainsi dans une note de bas de page : « Certains pensent que cela signifie le baptême d'eau. » Le sens réel, affirme-t-il, est qu'il fait référence au « processus normal observé lors de chaque naissance humaine » (c'est-à-dire le liquide amniotique). Dans I Pierre 3 :21, Taylor écrit : « Par le baptême, nous montrons que nous avons été sauvés. » Cela implique que nous sommes déjà sauvés et que nous sommes simplement baptisés pour le montrer.

#5 --- Dans I Corinthiens 6 :12, la Bible vivante dit : « Je peux faire tout ce que je veux si Christ n'a pas dit non. » Martin Luther a également soutenu : « Nous pouvons faire tout ce que la Bible n'interdit pas. » Lui et Zwingli débattirent vivement de cette question.

Nouvelle Bible standard américaine ⁴¹

#1 --- Certains pensent que la NASB reflète une préférence prémillénaire dans certains passages de l'Écriture. Par exemple : Ésaïe 2 : 2 et Michée 4 : 1 lisent : « Maintenant, il arrivera que dans les derniers jours, la montagne de la maison de l'Éternel sera établie comme le chef des montagnes et s'élèvera au-dessus des collines. ; et toutes les nations y afflueront. Le mot « comme » n'est pas réellement dans le texte ; c'est le mot « on » (que la NASB admet dans une note de bas de page aux deux endroits). Certains y voient le reflet d'un préjugé pré-millénaire.

De plus, lorsque le mot « genea » (qui signifie « une génération de l'humanité ») apparaît, la NASB placera souvent dans une note de bas de page un autre sens du mot « race ». Marc 13 :30 dit : « En vérité, je vous le dis, cette génération ne passera pas que toutes ces choses n'arrivent. » L'implication de la note de bas de page est que la race juive est réellement visée ici.

[REMARQUE : Il faut toujours faire attention aux notes marginales et aux lectures alternatives. Même si un grand nombre d'entre eux sont bons, ils ne sont pas toujours totalement fiables. Rappelez-vous que ce sont des opinions et des idées d'hommes faillibles, et même si elles peuvent être correctes 99 fois sur 100, il y a toujours cette « marge d'erreur ».]

#2 --- Comme de nombreuses traductions et versions de la Bible, la NASB est tombée dans le piège de chercher à interpréter, plutôt qu'à traduire, I Corinthiens 7 :36-38. Ils ont ajouté le mot « fille » au mot « vierge », affirmant ainsi leur conviction que le passage fait référence à une relation père-fille. A leur honneur, ils ont placé le mot « fille » en italique, indiquant ainsi que ce mot ne figure pas dans le texte original, mais qu'il a été ajouté par les traducteurs. Un autre exemple d'interprétation au lieu de traduction se trouve dans I Corinthiens 2 : 13... « combinant des pensées spirituelles avec des paroles spirituelles ». Encore une fois, la NASB utilise l'italique pour indiquer les mots qui ont été ajoutés au texte. Bien que leur compréhension de ces passages

puisse être correcte, il s'agit néanmoins d'interprétations, et non de simples traductions non commentées. Cela en fait plus un commentaire qu'une traduction.

#3 --- Il y a des moments où un mot ou une expression grecque peut avoir plus d'un sens. La NASB a parfois rendu cela moins clair en traduisant systématiquement un mot grec particulier par un seul mot anglais. Tout comme le rendu d'un seul mot grec avec une grande variété de mots anglais peut prêter à confusion (comme dans la version KJV), de même, l'absence de toute variété peut également être cause de confusion dans certains cas. Par exemple, le mot « sarx » est systématiquement traduit par « chair » dans la NASB, même si Paul dans ses écrits utilise ce mot dans plusieurs sens différents. Dans Romains 3 : 20 et 4 : 1, il est utilisé pour désigner le corps physique. Dans Romains 8 :4, cependant, il l'utilise pour désigner le siège des passions pécheresses d'une personne (c'est-à-dire une nature charnelle plutôt qu'un corps charnel). En sélectionnant des mots différents, on pourrait peut-être mieux exprimer cette distinction.

#4 --- Il existe d'autres occasions où la NASB rendra deux mots grecs différents avec un seul mot anglais, créant ainsi une confusion. Par exemple : le mot « abolir » apparaît à la fois dans Matthieu 5 : 17 (« Ne pensez pas que je sois venu pour abolir la Loi ou les prophètes ; je ne suis pas venu pour abolir, mais pour accomplir ») et dans Éphésiens 2 :15 (« ...en abolissant dans Sa chair l'inimitié, qui est la Loi des commandements contenus dans les ordonnances..."). Ce sont deux mots grecs différents, mais cette distinction est perdue pour le lecteur en utilisant un seul mot anglais. Ce manque de distinction a également conduit certains à suggérer que ces deux passages se contredisent, alors qu'en réalité ce n'est pas le cas.

Un problème similaire se produit dans la version KJV dans Galates 6 :2, 5 où le mot « fardeau » est utilisé dans les deux versets (« Portez les fardeaux les uns des autres » « chacun portera son propre fardeau »). . Ce sont en fait deux mots grecs différents. La NIV et la NASB, ainsi que d'autres traductions, ont corrigé cela en traduisant le premier mot par « fardeau » et le deuxième mot par « charge ». La NASB, comme la plupart des traductions, ne parvient pas non plus à faire une distinction dans Jean 21 :15-17 entre les mots « agapao » et « phileo », qui apparaissent tous deux dans le texte. Il traduit les deux mots par « amour », et ce faisant, le lecteur passe à côté du véritable sens de cet échange important entre Jésus et Pierre.

#5 --- Le NASB n'est pas cohérent dans son utilisation des « pronoms KJV » par rapport à ceux de l'Amérique du 20e siècle. Les pronoms tels que « Tu », « Toi », « Toi » et « Ton » sont conservés dans les Psaumes, dans les prières ou chaque fois que quelqu'un s'adresse à la Divinité. Cependant, ceux-ci sont supprimés dans la majorité du texte pour les termes les plus courants « vous » et « votre ». En continuant à utiliser ces formes archaïques à certains endroits de la Bible, la NASB entretient l'illusion que ces mots sont en quelque sorte « plus saints », alors qu'en fait une telle distinction dans les pronoms n'a jamais été faite dans l'hébreu ou le grec original... ou même dans la KJV, d'ailleurs !

Traduction du monde nouveau ⁴²

#1 --- Les Témoins de Jéhovah nient que Dieu ait établi différentes alliances ou testaments pour son peuple. Ainsi, ils s'opposent à l'idée d'une « ancienne » alliance (testament) et d'une « nouvelle ». Une grande partie de leurs enseignements sont encore basés sur les écrits que nous appelons « l'Ancien Testament », pour la simple raison qu'ils ne croient pas qu'il ait été

remplacé (ou accompli) par une nouvelle alliance (testament). Pour cette raison, ils refusent de désigner les deux sections de la Bible comme « l'Ancien Testament » et le « Nouveau Testament ». Au lieu de cela, ils les appellent « les Écritures hébreux-araméennes » et « les Écritures grecques chrétiennes ». Il est intéressant de noter, cependant, qu'ils n'ont pas réussi à être cohérents dans cette position, même dans leur propre traduction. Dans II Corinthiens 3 : 14, les Territoires du Nord-Ouest parlent de « lire l'ancienne alliance ». « Nouvelle alliance » et « ancienne alliance » apparaissent toutes deux dans Hébreux 9 :15 et « médiateur d'une nouvelle alliance » apparaît dans Hébreux 12 :24, pour ne citer que quelques exemples.

#2 --- Même si les Témoins de Jéhovah reconnaissent que le mot « Jéhovah » est une mauvaise prononciation du Tétragramme (qui signifie « ayant quatre lettres » – une référence à YHWH), ils insistent néanmoins sur le fait qu'il s'agit du vrai nom de Dieu et qu'il doit être utilisé exclusivement.

Insistant sur le fait que les Écritures originales ont été « falsifiées » en ce qui concerne le nom divin, ils utilisent uniquement le nom « Jéhovah » à la fois dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau Testament. « YHWH » apparaît 6 828 fois dans l'Ancien Testament, mais dans les Territoires du Nord-Ouest, le mot « Jéhovah » apparaît 6 973 fois (soit 145 occurrences supplémentaires). « YHWH » n'apparaît jamais dans le Nouveau Testament, et pourtant, les Territoires du Nord-Ouest utilisent « Jéhovah » 237 fois dans le Nouveau Testament.

REMARQUE --- Ils font appel à Jean 17 : 6, 26 pour justifier l'importance qu'ils accordent à ce nom : "J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu m'as donnés du monde". leur ai déclaré ton nom, et tu le déclareras » (LSG). Ils croient que ce « nom » est « Jéhovah ».

#3 --- En ce qui concerne le concept de la Trinité, les Témoins de Jéhovah ne croient pas que le Saint-Esprit soit une personne/un être. Dans leurs notes, qui apparaissent à la fin des Territoires du Nord-Ouest, ils écrivent : « Le Saint-Esprit n'est pas une personne au ciel avec Dieu et Christ »... « c'est une force active, pas une personne ». En raison de leur croyance qu'il s'agit simplement d'une « énergie provenant de Dieu » et non d'un être divin, les mots « esprit saint » ne sont jamais en majuscule aux TNO.

#4 --- Les Témoins de Jéhovah ne croient pas non plus en la divinité de Jésus-Christ. Ils enseignent que « le fils de Dieu a été créé, et seul Jéhovah était préexistant ». Ils écrivent en outre : « Le fils est inférieur au Père avant et après sa venue sur terre. » Dieu et Christ sont « un » seulement dans le sens où les maris et les femmes sont dits « un ». Ils sont « toujours en parfaite harmonie », mais certainement pas égaux ! Cette croyance s'est répandue dans les Territoires du Nord-Ouest à plusieurs endroits.

Dans Colossiens 1 : 16-17, le mot « autre » a été ajouté au texte quatre fois au total pour impliquer que Jésus n'était qu'une chose parmi tant d'autres « autres » créées.

Dans Tite 2 :13, les TNO disent : « nous attendons l'heureuse espérance et la glorieuse manifestation du grand Dieu et de notre Sauveur, Jésus-Christ. » II Pierre 1 : 1 dit : « la justice de notre Dieu et du Sauveur Jésus-Christ ». Dans ces deux passages, l'article défini « le » a été ajouté au texte pour faire une séparation entre Dieu et Jésus. En fait, le texte parle littéralement

de Jésus comme étant « notre Dieu et Sauveur ». Les Témoins de Jéhovah ne croient pas que Jésus soit le premier et cherchent donc à faire une distinction entre les deux.

Jean 1 :1 dit dans les Territoires du Nord-Ouest : « Au commencement, la Parole était, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était un dieu. » Contre. 14 dit que Jésus était « plein de bonté imméritée et de vérité ». Cela enseigne clairement le polythéisme ; Jésus et Dieu ne font pas un, mais Jésus est simplement « un dieu », à qui Dieu (Jéhovah) a accordé une faveur imméritée !

#5 --- Aux TNO, la « croix » est appelée un « poteau de supplice » (Matthieu 10 :38 ; 27 :32), et plutôt que d'être « crucifié » dessus, les TNO disent que Jésus a été « empalé » sur un pieu (Luc 23 :21... « Alors ils se mirent à crier, disant : « Empalez-le ! Empalez-le ! »").

Commentaires sur d'autres Bibles⁴³

Nouvelle Bible américaine

Du grec original (NT) ; révision de la version confrérie (basée sur la Vulgate latine) dans l'Ancien Testament. Le Comité catholique a consulté les protestants dans les étapes finales. Plus conservateur que JB mais les introductions aux sections et aux livres individuels ont un « ton modérément libéral » (Kubo et Specht, p. 164). Le format diffère selon l'éditeur.

Version anglaise d'aujourd'hui (Bible de la Bonne Nouvelle)

De l'original. NT par un seul homme, approuvé par un comité. Destiné particulièrement au public anglophone - langue seconde et à ceux qui ont peu d'éducation formelle. Atteint bien son objectif - très lisible, bon format. Traduit bien la dynamique mais n'est pas fiable pour une étude plus approfondie s'il est utilisé seul.

Nouvelle Bible anglaise

D'après l'original d'un comité britannique interconfessionnel. Style littéraire passionnant, très lisible mais avec une saveur et un langage britanniques distincts. Excellent pour les non-églises. Les écarts par rapport au texte original et trop de liberté dans certaines interprétations le rendent peu fiable en tant que Bible d'étude.

Traduction de JB Phillips

Tiré de l'original mais certainement une paraphrase de JB Phillips, un érudit grec compétent. Plus que tout autre, il fait « vivre » la Bible pour les personnes instruites ou littéraires, bien que dans une expression britannique. Ne se lit pas comme une traduction. Cela provoque de nouvelles idées et compréhensions qui devraient cependant être vérifiées par des traductions plus littérales et par une étude plus approfondie. Excellent pour la personne instruite et sans église ainsi que pour le chrétien réfléchi.

Bible amplifiée

Bible amplifiée réalisée à partir des originaux. Ni une véritable traduction ni une paraphrase. Ce type de version offre aux lecteurs des rendus ou interprétations possibles et peut être utile pour étudier ou approfondir la compréhension. Cependant, les utilisateurs doivent comprendre que l'auteur original avait une seule signification en tête, déterminée par le contexte et l'usage dans

cette langue, et non par nos préférences ou caprices personnels. Ces versions ne doivent pas se substituer à une étude plus approfondie et responsable. »

Traduction de la Parole de Dieu⁴⁴GWT fait partie d'un nombre croissant de nouvelles traductions de la Bible qui utilisent une méthode de paraphrase qui va au-delà de l'objectif d'une traduction pure (littérale), ce qui peut aboutir à des termes difficiles et mal compris et produit une traduction qui interprète également l'Écriture. On avance que ce processus comporte de nombreux dangers, car le passage pourrait également être mal interprété.

Les quelques faiblesses des traductions citées ci-dessus devraient renforcer votre désir d'être assidu dans votre étude biblique. Examinez le contexte du passage et vérifiez s'il entre en conflit avec d'autres écritures. Lisez les traductions de différentes familles et textes grecs et, s'il y a une différence, déterminez laquelle exprime le plus fidèlement l'intention de la langue originale.

Sommaire et conclusion

Cette étude a identifié les difficultés liées à la traduction des langues anciennes dans les langues de l'homme ordinaire. Il est clair que ces anciens érudits possédaient une très grande connaissance des langues anciennes. Ceux qui ont donné leur vie pour que tous puissent avoir l'opportunité de lire et de connaître la parole de Dieu étaient très dévoués. Nous leur devons une grande gratitude. Au fil du temps, les langues changent et notre compréhension des mots, expressions et expressions idiomatiques de ces langues anciennes s'améliore. La découverte d'un nombre toujours croissant de manuscrits, de cursives et de fragments de 30 écrits profanes et sacrés, dont certains sont antérieurs à nos premières copies, contribuent grandement à améliorer notre compréhension des idiomes d'une langue. Ces nouvelles découvertes nécessitent autant de critiques textuelles que toutes celles du passé.

Toutes les traductions semblent comporter des erreurs de traduction dues à un manque de connaissances ou à des préjugés personnels. Par conséquent, pour éviter de se laisser piéger par les préjugés de quelqu'un d'autre, il faut lire et étudier des Bibles traduites à partir de différentes familles de textes, types de textes et différentes théories et méthodes de traduction avec aussi peu d'interprétation que possible pour transmettre le message original. La traduction effectuée par un comité d'universitaires ayant des horizons et des convictions différents devrait être préférée aux traductions effectuées par des individus, car les comités ont tendance à compenser les préjugés personnels, mais les comités composés d'hommes issus du même milieu diffèrent peu des traducteurs individuels.

POUVONS-NOUS TOUS INTERPRÉTER LA BIBLE DE LA MÊME AFFAIRE ?

L'une des armes les plus puissantes dont dispose Satan pour contrecarrer la bonne nouvelle de Jésus et la propagation de son royaume est certainement la division. Lorsque les incroyants voient une Église divisée de notre Seigneur Jésus-Christ, ils s'arrêtent et se moquent : « Pourquoi devrions-nous croire ce que ces gens essaient de nous dire ? Après tout, ils ne peuvent pas s'entendre entre eux. ils ne sont pas d'accord sur ce point. Ils se réunissent dans des bâtiments différents, juste en face l'un de l'autre, et ils vaquent à leurs occupations comme si les deux n'existaient même pas. Ainsi, continuent les sceptiques : « Le christianisme doit être une religion impuissante. Ils ne peuvent même pas unifier leurs croyants, et encore moins offrir les réponses

dont le reste du monde a besoin. » Si vos oreilles ont été ouvertes, vous avez entendu ce genre d'excuses – et ce sont des excuses – pour ne pas avoir examiné ce que l'Écriture enseigne au sujet du christianisme et de Jésus. Mais ils piquent encore ceux d'entre nous qui sont croyants parce que, voyez-vous, il y a là une part de vérité.

Universellement, ceux d'entre nous qui considèrent Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur sont divisés. Nous ne sommes pas d'accord. Nous nous disputons parfois et nous nous disputons souvent sur des questions religieuses et sur des actions spirituelles. Si l'on remonte cette division assez loin jusqu'à ses racines, on revient au fait assez simple : franchement, nous ne pouvons tout simplement pas être d'accord sur la Bible. N'est-ce pas ironique ? La Bible est peut-être la chose la plus précieuse que nous détenions concrètement en notre possession. La Bible est notre lien avec le chemin ; cela nous donne la révélation de Dieu plus complètement que toute autre chose nous concernant. Dans la Bible, nous connaissons les forces créatrices de Dieu, nous savons comment Dieu a choisi un peuple, et à partir de ce peuple, Dieu a amené Jésus sur cette terre. La Bible est notre guide spirituel, c'est notre feuille de route vers le paradis. C'est notre révélation en main de la pensée de Dieu. Comme la Bible est merveilleuse !

Pourtant, en même temps, à vrai dire, la Bible est le point central de notre division. Nous n'arrivons même pas à être d'accord sur ce qu'est ce livre. Ensuite, nous avons du mal à nous mettre d'accord sur ce qu'il dit. Pourquoi donc ? Y a-t-il quelque chose que nous pouvons faire pour cela ? Ne pouvons-nous pas tous voir la Bible de la même manière, ne pouvons-nous pas tous interpréter les Écritures de la même manière ? Eh bien, je vais vous donner ce que j'appelle ma réponse pratique, et la réponse est : « ne retenez pas votre souffle ? Je déteste paraître aussi pessimiste, mais franchement, nous avons enduré des siècles et des siècles pour essayer de regarder la Bible de la même manière et nous n'y sommes pas parvenus. Même avant que cette Écriture ne devienne canon et que ce que nous appelons aujourd'hui la Bible soit entièrement consolidée, les hommes n'étaient pas d'accord sur la manière de l'interpréter. Je veux que vous soyez assuré que Satan poursuivra ses efforts les plus énergiques pour contrecarrer le consensus sur ce que dit la Bible. Ce sera sa priorité numéro un.

À la difficulté s'ajoute le fait que chaque personne aborde la Bible avec une sorte de notion prédéfinie. Soyons honnêtes : personne n'aborde la Bible avec une page vierge. Chacun d'entre nous qui reprend la Parole de Dieu est doté de certains préjugés, nous venons avec certains préjugés et nous venons avec certains enseignements que nous avons reçus dans le passé (de quelque source que ce soit, bonne ou mauvaise). Vous voyez, tout cela est là-bas. J'ai vu un dessin animé, un petit dessin animé à un seul cadre, ce genre de dessin était extrême à ce sujet. Un mari était assis devant sa Bible et sa femme se tenait derrière lui et, apparemment, elle essayait de l'interrompre. Son commentaire au bas du dessin était : "Ne m'interromps pas maintenant, chérie, j'essaie de trouver un verset pour étayer mon idée préconçue." Si nous sommes honnêtes, il y a beaucoup de cela dans le monde religieux.

Cela dit, je tiens à dire cela sur un ton positif. Je crois qu'une grande partie du monde chrétien peut être rapprochée. Je crois que nous pouvons être beaucoup plus proches que nous ne le sommes actuellement en ce qui concerne ce que la Bible dit, ce que nous pratiquons et comment nous adorons, et ce que nous considérons comme vital et essentiel à cette chose appelée communion fraternelle. Nous n'avons pas le temps d'étoffer tous les ingrédients qui seront

nécessaires à ce genre de consensus, mais je souhaite que nous prenions juste quelques instants pour examiner certains des ingrédients de base qui nous aideront à interpréter la Bible de la même manière.

Étape 1 – Qu'est-ce que la Bible : La Bible nous dit de quoi il s'agit ; il fait quelques affirmations et la plus claire est celle de 2 Timothée 3:16. "Toutes les Écritures sont inspirées par Dieu et sont utiles pour enseigner, réprimander, corriger et former à la justice." Maintenant, mes amis, dans le monde du christianisme, c'est la première et la principale bifurcation du chemin. La Bible est-elle la Parole de Dieu, ou comme il est dit dans la NIV, « le souffle même de Dieu », ou n'est-ce pas ? La Bible est-elle absolument la volonté de Dieu révélée à l'homme – sans erreur, absolument infaillible – ou est-ce simplement l'histoire floue d'un peuple ancien, remplie de toutes sortes de folklore ?

Ceux qui répondent en disant que la Bible est la Parole inspirée et infaillible de Dieu ont fait un pas majeur vers une vision congruente de l'Écriture parce que nous avons une raison d'avoir une vision congruente. Si je crois que telle est la pensée de Dieu, alors je vais la sonder avec chaque fibre de mon être et je saurai ce qu'elle dit parce que c'est la chose la plus importante, j'imposerai mes mains dessus. dans cette vie. Mais si d'un autre côté, je ne crois pas que ce soit la Bible, qu'elle soit juste un recueil d'écrits dispersés, alors franchement, pourquoi m'intéresserais-je à ce que tout le monde en pensait ?

Vous devez accepter ce que la Bible prétend être. C'est la Parole ; c'est le souffle de Dieu. Mais très bien, cela dit, cela laisse encore un défi parmi les croyants de la Bible en matière d'interprétation. Dans cette même lettre à Timothée (2 Timothée 2 :15), voici ce que Paul écrit : « Faites de votre mieux, dit-il, pour vous présenter à Dieu comme quelqu'un qui a été approuvé. Un ouvrier qui n'a pas besoin d'avoir honte et qui manie correctement les travaux. parole de vérité. » J'aime cette dernière phrase, qui manie correctement la parole de vérité." Maintenant, voilà le problème... comment puis-je gérer correctement la Parole ? Très bien, réfléchissons à quatre ou cinq choses qui sont très basiques :

1) Flux des Écritures. Si je veux gérer correctement la Parole, je vais comprendre correctement ce que j'appelle « le flux de l'Écriture ». Mes amis, la Bible n'est pas un recueil aléatoire de paroles de Dieu. Il y a un plan à cela ; il y a un flux vers cela. Quelqu'un a un jour fait remarquer à juste titre que la Bible comporte en réalité trois chapitres principaux, mais qu'ils ne sont pas de même longueur. Le chapitre 1 est le chapitre sur la puissance créatrice de Dieu, y compris la création de l'homme. Vous pouvez lire à ce sujet dans les chapitres 1 et 2 de la Genèse. Le chapitre 2 de la Bible est l'histoire de la chute de l'homme. Vous pouvez lire à ce sujet dans Genèse 3. Ensuite, le troisième, le dernier et le plus grand chapitre de la Bible commence à la fin du chapitre 3 de Genèse et traverse le reste de la Bible. C'est l'histoire de Dieu descendant et rachetant l'humanité. Les gens, c'est le flux des Écritures.

Dans cette dernière section, la plus grande partie, il y a une révélation progressive de la façon dont Dieu atteint et rachète l'humanité. Cela commence lorsque Dieu choisit un peuple. Il les appela Israël – ils étaient les descendants d'Abraham. Il a conduit Israël à travers des juges, des rois, des prophètes, à travers des captivités, et finalement, comme le dit Romain 5 : « Dans la plénitude des temps, par ce peuple, conformément à la prophétie, Jésus est venu. » Jésus, le Fils

de l'homme et le Fils de Dieu, et comme la prophétie l'avait annoncé, il a délivré l'homme de son péché. Nous lisons d'ailleurs à ce sujet dans Matthieu, Marc, Luc et Jean. Puis, en commençant par le livre des Actes et en parcourant le reste du Nouveau Testament, nous constatons que quiconque vient à Jésus pour le pouvoir salvateur de son sang et est baptisé en son nom est ajouté à l'Église du Seigneur.

Il est important de comprendre le flux des Écritures pour savoir ce que Dieu dit dans la Bible. Vous devez comprendre le flux. Ne vous méprenez pas : Dieu est cohérent tout au long de sa nature, de son caractère et de son amour, mais ses instructions spécifiques dans la Bible vont varier en fonction de l'endroit où vous vous trouvez dans le courant.

Par exemple, dans l'Ancien Testament, dans le livre du Lévitique, Dieu obligeait les gens à Lui offrir des sacrifices d'animaux – des bœufs, des agneaux et des chèvres, mais Il ne le fait plus maintenant. Au moment où vous arrivez à Hébreux 9, vous découvrez que le sacrifice de Jésus était absolument final, tout suffisant, c'était le sacrifice ultime. On n'offre plus de sacrifices, pas comme ça. Vous savez que les Juifs d'autrefois avaient des restrictions alimentaires, notamment concernant certains types de viande. Mais dans Actes 10, Pierre a eu une vision à trois reprises, montrant dans un drap tous ces animaux impurs et la voix de Dieu ordonnant : « Lève-toi, tue et mange. » Que se passe-t-il ici? Dieu est-il fou ? Inconsistant? Non, non, non. Dieu déployait simplement la révélation dans le flux qu'il avait choisi.

Si vous et moi devons interpréter la Bible de la même manière, et qu'il y a de très nombreux groupes religieux qui ne peuvent même pas comprendre le point 1 ici, ils ne voient pas le flux de l'Écriture.

2) Contexte du passage. Si nous voulons interpréter la Bible de la même manière, nous devons comprendre quelque chose au sujet du contexte. Une fois qu'une ou plusieurs écritures sont identifiées par rapport à leur place dans le flux de la Bible, il est crucial de comprendre son contexte immédiat. Avant de poser la question « Qu'est-ce que ce passage signifie pour moi ? », je dois poser la question : « Que disait cet écrivain lorsqu'il l'a écrit pour la première fois ? » Les gens, c'est un élément crucial de l'interprétation biblique ; sinon, l'Écriture signifiera tout ce que nous voulons qu'elle signifie.

Laissez-moi vous donner un exemple absurde : Ecclésiaste 10 : 19 dit : « Les festins et le vin rendent joyeux, mais l'argent répond à tout. » Comment aimeriez-vous que cela soit la philosophie de votre vie ? Sortez ce verset de son contexte et vous vivrez un style de vie épicurien absolument contraire aux voies de Dieu. Quelqu'un dit : « Steve, comment ce verset peut-il se trouver dans la Bible ? Si vous compreniez quelque chose à l'Ecclésiaste, si vous saviez qui l'a écrit, si vous saviez ce qui se passait dans sa vie lorsqu'il l'a écrit, et si vous connaissiez particulièrement le contexte du chapitre 10 de l'Ecclésiaste, cela aurait du sens pour vous. Vous voyez, vous devez comprendre le contexte.

Permettez-moi de vous donner un exemple plus actuel que j'entends abuser presque chaque semaine. Quelqu'un se tournera vers Philippiens 4 :13 où Paul dit : « Je peux tout faire par Celui qui me fortifie. » Bon sang, les spécialistes de l'attitude mentale positive s'en donnent à cœur joie sur ce point-là. Combien de fois avez-vous entendu ces prédicateurs de télévision se lever et

dire : « Dieu veut que vous soyez riche ! Dieu veut que vous réussissiez ! Dieu veut que vous ayez tout ce que vous avez toujours voulu ! Comment le savons-nous ? Paul a dit : « Je peux faire tout par celui qui me fortifie. » Mes amis, vous devriez lire cela dans son contexte, car dans les quatre versets qui l'entourent, Paul parle d'être satisfait, même lorsqu'il se trouve dans les circonstances les plus défavorables. Le passage dit exactement le contraire de ce qui est habituellement prêché. Le point n°2 pour comprendre et interpréter la Bible est que je dois comprendre le contexte.

3) Laissez la Parole gouverner. Laissez la Parole parler d'elle-même. J'ai noté plus haut que personne n'étudie la Bible sans être totalement exempté d'imposer dans un passage ses propres idées, ou celles qu'il a apprises de quelqu'un d'autre. Mais permettez-moi de vous encourager à faire de votre mieux pour être une « feuille blanche ». Une fois que vous savez où se situe ce passage dans le flux de la Bible et une fois que vous connaissez son contexte immédiat, laissez la Parole parler. C'est alors qu'elle est utile, comme le dit 2 Timothée 3 : 16, « pour instruire, pour réprimander, pour corriger et pour instruire ». Pas quand j'ai mes idées préconçues pour en faire ce que je veux qu'il soit ; c'est profitable quand je le laisse parler.

Soit dit en passant, il y a ici un sous-point que je dois souligner. Laissez la Parole gouverner votre expérience et ne laissez pas votre expérience gouverner la Parole. Si j'avais un quart pour chaque fois que quelqu'un a eu une expérience, puis qu'il a utilisé la Bible pour justifier ou valider son expérience, je serais un homme riche. Si nous voulons considérer la Parole comme la Parole inspirée de Dieu, laissons-la façonner nos expériences, ne laissons pas nos expériences façonner la Parole.

Laissez-moi vous donner un autre exemple absurde : j'ai lu cette semaine l'histoire d'un homme qui envisageait d'épouser une femme. Il est allé voir le pasteur et lui a dit : « Prédicateur, comment puis-je savoir si c'est elle ? Savez-vous quel conseil ce prédicateur lui a donné ? Il (le prédicateur) a dit : « Si c'était moi, je marcherais autour d'elle sept fois comme les Israélites le faisaient autour de la ville de Jéricho, alors si les murs de son cœur s'écroulent, vous saurez que c'est elle. Savez-vous qu'il l'a fait ? C'est une histoire vraie. Il l'a contournée sept fois et lui a dit : « Chérie, comment te sens-tu ? Elle a dit : "Eh bien, je me sens un peu étrange à l'intérieur." Pour vous dire la vérité, je me serais probablement senti étrange si quelqu'un m'avait contourné sept fois. Il proposa qu'ils se marient et ils divorcèrent moins d'un an plus tard ; alors ils se demandèrent pourquoi Dieu leur avait donné un faux signal. N'est-ce pas la chose la plus ridicule que vous ayez jamais vue ? Dieu ne leur a pas donné de signal du tout ! Ils prenaient quelque chose de l'Ancien Testament, hors de leur contexte, essayant de laisser leur expérience dicter ce que disait la Parole. Les gens, ne faites pas ça ! Ce n'est pas ainsi que Dieu a conçu sa Parole pour qu'elle soit interprétée.

4) Autres Écritures comme commentaire. Si je dois interpréter la Bible comme vous l'interprétez, et si nous le faisons tous de la bonne manière, comparons les Écritures avec d'autres Écritures. Lorsque vous étudiez les Écritures, vous tomberez tôt ou tard sur des passages très difficiles. La plupart d'entre nous, lorsque nous atteignons ce passage difficile, courons et récupérons un commentaire. Nous cherchons ce que cela est censé signifier. Les commentaires ont un objectif louable, mais je tiens à vous dire aujourd'hui qu'ils ont des limites, et voici pourquoi :

- les commentaires sont des documents sans inspiration écrits par des hommes pour des hommes.
- un commentaire peut montrer une exégèse de n'importe quel passage de l'Écriture et un autre commentaire offrira une vision totalement différente. Les commentaires ont donc contribué à cette question de controverse sur l'interprétation.

Le meilleur endroit pour un passage de l'Écriture est d'autres passages de l'Écriture. Si vous ne possédez pas déjà ce qu'on appelle une Bible à références croisées (la plupart des Bibles d'aujourd'hui le sont), cela signifie que par un verset, il y a une petite lettre, un petit chiffre et une note de bas de page quelque part sur votre page qui vous permettront de connaître d'autres endroits dans la Bible qui traitent de la même chose. Si vous n'en possédez pas, procurez-vous-en un. Je vous conseillerais également quelques Bibles thématiques et quelques concordances qui pourront vous permettre de savoir où apparaissent les mots dans la Bible. Ce ne sont pas des commentaires, ils n'offrent aucune idée ni l'opinion d'un homme, ils vous aident simplement à corréler les Écritures. Mes amis, la Bible est son meilleur interprète. Si vous avez des problèmes avec un verset, trouvez un autre verset qui parle de la même chose et cela vous sera plus clair. Comparez les Écritures avec les Écritures.

5) Priez. Lorsque vous étudiez la Bible, priez. Gardez deux choses à l'esprit : a) le diable essaiera d'empêcher chacun d'entre nous de déterminer correctement ce que Dieu voudrait que nous sachions. Le diable ne veut pas que nous sachions ce qu'il y a dans la Parole de Dieu. Ainsi, lorsque vous lisez la Bible, vous priez pour que Dieu vous protège du malin pendant que vous essayez de rechercher sa volonté. b) N'oubliez pas que la prière et l'étude de la Bible vont de pair. Vous voyez, la Parole de Dieu est l'épée de l'Esprit (Éphésiens 6 : 17). Et ce même Saint-Esprit est notre intercesseur dans la prière (Romains 8 :26). Ainsi, voyez-vous, le Saint-Esprit veut que nous fusionnions l'étude de la Bible avec la prière, et il est étonnant de voir à quel point la Bible peut devenir claire lorsque vous étudiez et priez diligemment.

Mes amis, ce qui m'inquiète le plus n'est pas la façon dont nous interprétons la Bible, mais si nous lisons ou non la Bible. Ce matin même, dans le journal, j'ai vu un sondage Gallup. Il indique que 82 % des Américains croient que la Bible est la Parole littérale et inspirée de Dieu, mais que seulement 21 % l'étudient. Je crois que si nous l'étudiions simplement, nous serions plus près de l'interpréter de la même manière. Si seulement nous pouvions être honnêtes et étudier. Essayons d'utiliser ces principes et voyons si nous ne pouvons pas voir ce que Dieu veut que nous sachions. (Steve Flatt - Leçon n°1012, 16 juin 1991)

Quelques croyances de pères de l'Église souvent citées

De nombreux chrétiens citent souvent les « Pères apostoliques » ou les « Premiers Pères de l'Église » pour soutenir une croyance ou une opinion, ce qui montre qu'au cours du premier ou du deuxième siècle, les chrétiens comprenaient les Écritures exactement comme l'orateur ou l'écrivain les épousa. Mais tout en faisant appel à leurs écrits pour étayer une croyance ou une opinion particulière, il faut reconnaître et admettre que ces « témoins » avaient également des croyances et des opinions contraires à d'autres croyances et opinions personnelles. En voici quelques-uns ci-dessous pour donner quelques exemples.

Justin Martyr⁴⁵

Culte des anges. Les chrétiens adorent également « la multitude d'autres bons anges qui le suivent et sont rendus semblables à lui (Jésus) » (1 Apologie 6), ajoutant ailleurs « qu'il y a des anges qui existent toujours et ne sont jamais réduits à la forme à partir de laquelle ils jaillit » (Dialogue 128).

Doctrine des œuvres. Ses écrits sont pleins de salut par les œuvres. Par exemple : « « si les hommes par leurs œuvres se montrent dignes de ce dessein, ils sont jugés dignes » (1 Apologie 10). vertu..." (1 Apologie 21) " "...nous tenons pour vrai que les châtiments, les châtiments et les bonnes récompenses sont rendus selon le mérite des actions de chacun" (1 Apologie 43).

Ignace⁴⁶

Ignace était un évêque (presbytre, pasteur) de l'église d'Antioche qui séparait le presbytère et l'épiscopat. Tout au long de ces trois lettres, Ignace parle de l'évêque (singulier), du presbytère et des diacres, insistant pour qu'ils soient respectés et obéis. Il assimile l'évêque au « Seigneur lui-même » (L.Eph 6 :1 ; L.Mag 6 :1 ; L.Tra 2 :1) ; le prêtre du « conseil des apôtres » (L.Mag 6 :1 ; L.Tra 2 :2) ; et les diacres aux serviteurs du Christ lui-même (L.Mag 6 :1) ou aux « mystères de Jésus-Christ » (L.Tra 2 :3). Il commande à l'Église « d'agir en harmonie avec la pensée de l'évêque » (L.Eph 4 :1), et de « ne rien faire sans l'évêque et les prêtres » (L.Mag 7 :1 ; cf L.Tra 2 :2). Il semble attribuer un plus grand pouvoir à la prière d'un évêque (L.Eph 5 :2), et suggère même que l'évêque doit être craint (L.Eph 6 :1). À son honneur, Ignace n'appelle pas à une telle obéissance envers lui-même, mais il n'est pas l'évêque de ces villes. Néanmoins, Ignace projette une attitude constamment humble avec des déclarations telles que « Je commence seulement à être disciple » (L.Eph 3 :1) ; "Je ne sais pas si j'en suis digne" (L.Tra 4:2). Cette notion selon laquelle les chrétiens « ne doivent rien faire sans l'évêque (et les prêtres) est particulièrement odieuse. « Sans eux (l'évêque, les prêtres, les diacres) », écrit-il. « Aucun groupe ne peut être appelé une église. » (L. Tra 3:1)

Polycarpe⁴⁷

La Bible elle-même utilise clairement les termes grecs episkop ? (surveillant, évêque) et prebuteros (ancien, prêtre) de manière interchangeable. Il n'y a même pas la moindre trace d'enseignement apostolique pour le gouvernement d'un seul homme (évêque) d'une congrégation individuelle, encore moins d'une ville ou d'une région entière. Pourtant, le monoépiscopat est apparu au IIe siècle, et Polycarpe est cité comme l'un de ces dirigeants de la ville. Tout au long de ses sept lettres authentiques et existantes, Ignace d'Antioche sépare à plusieurs reprises l'épiskop ? des prebuteros, les appelant respectivement, les « gestionnaires » de Dieu (oikonomos, chambellan, gouverneur, intendant), terme civil appliqué à Erastus dans Romains 16 : 23 ; et « assistants » (paredroi, terme non utilisé dans le Nouveau Testament). Cette idée selon laquelle les anciens seraient les assistants de l'évêque n'a aucun fondement dans les Écritures. Dans le christianisme romain, le presbytère s'est transformé en sacerdoce en tant que classe spécialisée d'intermédiaires uniquement autorisés à administrer les sacrements (baptême, communion, etc.) au nom de l'évêque. Cela non plus n'a aucun fondement dans l'Écriture, où tous les chrétiens sont appelés prêtres. Les hiérarchiques des Églises catholiques, anglicanes et orthodoxes modernes utilisent les lettres d'Ignace comme textes de preuve pour justifier le monoépiscopat et la papauté. Polycarpe est également utilisé comme un maillon vital dans la doctrine de la succession apostolique, qui suggère que l'autorité repose sur

les évêques en raison d'une chaîne ininterrompue de nomination par l'ordination des apôtres eux-mêmes.

Notes de fin

1. <http://en.wikipedia.org/wiki/Tanakh>2. <http://en.wikipedia.org/wiki/Torah>3.
<http://en.wikipedia.org/wiki/Talmud>4. <http://www.godandscience.org/apologetics/bibleorigin.html>5.
<http://www.godandscience.org/apologetics/bibleorigin.html>6a
http://en.wikipedia.org/wiki/Masoretic_Text 6. La nouvelle Bible analytique version King James, John A Dickson Publishing Co 1973 p. 37. Les documents du Nouveau Testament - Sont-ils fiables ?, Inter-Varsity Press, FF Bruce p.108. Les documents du Nouveau Testament - Sont-ils fiables ?, Inter-Varsity Press, FF Bruce p. 24.9. (Luc 24:44.)10. Histoire de la Bible : Comment la Bible nous est parvenue, par Wesley Ringer <http://www.godandscience.org/apologetics/bibleorigin.html>11. <http://www.gregandsheila.com/ag/bible.htm>12.
[www.licoc.org/TBS/Canonization and Translations.htm](http://www.licoc.org/TBS/Canonization_and_Translations.htm) #Translating13.
<http://www.godandscience.org/apologetics/bibleorigin.html>14.
<http://net.bible.org/dictionary.php?word=Latin%20Version,%20The%20Old>15.
www.gregandsheila.com/ag/bible.htm, L'histoire de la Parole de Dieu dans la Bible anglaise, Greg Moore16. www.gregandsheila.com/ag/bible.htm, L'histoire de la Parole de Dieu dans la Bible anglaise, Greg Moore17. www.gregandsheila.com/ag/bible.htm, L'histoire de la Parole de Dieu dans la Bible anglaise, Greg Moore18. www.gregandsheila.com/ag/bible.htm, L'histoire de la Parole de Dieu dans la Bible anglaise, Greg Moore19. www.gregandsheila.com/ag/bible.htm, L'histoire de la Parole de Dieu dans la Bible anglaise, Greg Moore20. www.gregandsheila.com/ag/bible.htm, L'histoire de la Parole de Dieu dans la Bible anglaise, Greg Moore21. www.gregandsheila.com/ag/bible.htm, L'histoire de la Parole de Dieu dans la Bible anglaise, Greg Moore22. en.wikipedia.org/wiki/Dead_Sea_Scrolls23.
www.centuryone.com/25dssfacts.html24. La traduction de la Bible : un problème complexe, Dick Sztanyo, The Restorer mai/juin 1985 p.13
25. www.faithfacts.gospelcom.net/maps_m.html26. Critique d'une « brève revue critique » de la nouvelle version internationale, octobre 1984 par Cecil Wright. p 527. Traduction de la Bible Un problème complexe, Dick Sztanyo, The Restorer mai/juin 1985 p.1328. Traduction de la Bible Un problème complexe, Dick Sztanyo, The Restorer mai/juin 1985 p.1329. www.gregandsheila.com/ag/bible.htm, L'histoire de la Parole de Dieu dans la Bible anglaise, Greg Moore
30. <http://www.answers.org/bible/canonicity.html>31. <http://gbgm-umc.org/umw/bible/outside.stm>32.
<http://www.straightdope.com/mailbag/mbible5.html>
33. <http://www.licoc.org/TBS/Canonization%20and%20Translations.htm>34.
www.licoc.org/TBS/Canonization%20and%20Translations.htm#Translating34a.
[www.en.wikipedia.org/wiki/Bibles#The_New_Testament](http://en.wikipedia.org/wiki/Bibles#The_New_Testament), Encyclopédie Wikipédia, Bible-Le Nouveau Testament34a http://en.wikipedia.org/wiki/King_James_Version_of_the_Bible35.
<http://www.licoc.org/TBS/Canonization%20and%20Translations.htm>36.
<http://www.licoc.org/TBS/Canonization%20and%20Translations.htm>37.
<http://www.licoc.org/TBS/Canonization%20and%20Translations.htm>38.
www.zianet.com/maxey/versions.htm Une vue des versions - Version King James, Al Maxey39.
www.zianet.com/maxey/versions.htm Une vue des versions - Nouvelle version internationale, Al Maxey40. www.zianet.com/maxey/versions.htm Une vue des versions - Bible vivante, Al Maxey41.
www.zianet.com/maxey/versions.htm Une vue des versions - New American Standard, Al Maxey42.
www.zianet.com/maxey/versions.htm Une vue des versions - Traduction du monde nouveau, Al

Maxey⁴³. www.gregandsheila.com/ag/bible.htm, L'histoire de la Parole de Dieu dans la Bible anglaise,
Greg Moore⁴⁴. [http://en.wikipedia.org/wiki/God's_Word_\(bible_translation\)](http://en.wikipedia.org/wiki/God's_Word_(bible_translation))⁴⁵.
<http://www.peculiarpress.com/ekklesia/archive/Ekklesia73.htm>⁴⁶.
<http://www.peculiarpress.com/ekklesia/archive/Ekklesia80.htm>
⁴⁷.<http://www.peculiarpress.com/ekklesia/archive/Ekklesia88.htm>